



**Principales Affections des voies
respiratoires et digestifs supérieures
des ruminants**

*un cas fièvre de transport Photo
Dahmani Ali*

Dahmani Ali, MCA
Institut vétérinaire. BLIDA .
Cours 4eme année, 2025-2026

Introduction

- Les affections des voies respiratoires et digestives supérieures constituent un motif fréquent de consultation vétérinaire chez les ruminants. Situées à la porte d'entrée de l'organisme, ces zones (cavité buccale, pharynx, larynx et cavités nasales) assurent des fonctions vitales : la respiration, la thermorégulation et la préhension alimentaire.

- Leur importance est double :
- Sanitaire : Elles servent souvent de premier site de réplication pour des agents pathogènes majeurs (virus, bactéries, parasites), pouvant évoluer vers des atteintes plus graves comme les bronchopneumonies.
- Économique : En entravant l'alimentation (douleur buccale) ou l'oxygénation, elles entraînent une chute rapide de la croissance et de la production laitière.
- Ces pathologies résultent généralement d'un déséquilibre entre les défenses de l'animal et son environnement (hygiène des bâtiments, alimentation agressive, stress de transport).

- Résumé des points clés
- Pour retenir l'essentiel, on peut classer ces maladies selon leur origine et leurs symptômes majeurs :
- 1. Les atteintes "Barrière" (Respiratoires)
- Elles se manifestent par du jetage, des éternuements ou un bruit respiratoire.
- Virales : L'IBR est la plus redoutable chez les bovins, créant des inflammations sévères des muqueuses nasales.
- Bactériennes : La diphtérie des veaux (Laryngite) est une urgence respiratoire due à une bactérie opportuniste qui provoque un étouffement progressif.
- Parasitaires : L'oestrose chez les ovins illustre l'impact des larves de mouches dans les sinus.

- 2. Les atteintes "Mécaniques et Infectieuses" (Digestives)
- Elles se manifestent par de la salivation, une impossibilité de manger ou un gonflement.
- Infections localisées : L'actinobacillose (langue dure) et l'actinomyose (os de la mâchoire) sont causées par des bactéries qui profitent de blessures dans la bouche.
- Urgences mécaniques : L'obstruction de l'œsophage par un corps étranger (pomme, betterave) est une détresse vitale car elle empêche l'évacuation des gaz du rumen (météorisation).
- Risques majeurs : La Fièvre Aphteuse reste la menace virale principale, extrêmement contagieuse, se reconnaissant par des érosions (aphtes) dans toute la bouche.
- La surveillance du comportement alimentaire (mastication lente, salivation) et de la qualité du souffle (bruits anormaux) est le premier rempart pour détecter ces affections avant qu'elles ne s'étendent aux poumons ou n'entraînent une déshydratation de l'animal.

PHYSIOPATHOLOGIE DES AFFECTIONS RESPIRATOIRES

- L'appareil respiratoire des bovins possède la plus petite capacité physiologique d'échanges gazeux et la plus médiocre capacité de compensation parmi les mammifères domestiques.
- La grande vascularisation pulmonaire rend possible la propagation de toute infection par voie hématogène.

La spécificité anatomo- physiologique prédispose les poumons des bovins à être vulnérables aux maladies, à cause de :

- faible surface d'échanges gazeux par rapport aux besoins en Oxygène
- L'étroitesse relative des voies respiratoires supérieures
- Le faible nombre de capillaires par unité de surface alvéolaire
- Une compartimentalisation importante du poumon (l'absence de ventilation collatérale entre les différents lobules pulmonaires)

- Seules les particules de moins de 5 μm de diamètre peuvent atteindre les voies respiratoires profondes (bronchioles et alvéoles).
- Les autres particules, plus grosses, sont arrêtées dans :
 - les cavités nasales puis
 - la trachée et
 - les bronches.
- Les particules sont évacuées de l'arbre trachéo-bronchique au pharynx, avec le mucus, par **l'escalator muco-ciliaire** en 2 à 6 heures,

1_ LA RHINITE SIMPLE

- Inflammation aiguë de la muqueuse nasale
- Elle peut être la manifestation d'une maladie générale : para-influenzae III, mycoplasmoses...
- **Etiologie** : stress d'élevage
- **Symptômes** : jetage nasale purulent, toux, fièvre (40,5°), muqueuses nasales tuméfiées
- **Traitement** : à base d'antibiotiques (sulfamides ou tétracyclines)

2_ LA RHINITE CROUPALE

- Maladie rare, caractérisée par des sécrétions fibrino-purulents, de fausses membranes rouges et jaunes se forment sur une muqueuse congestionnée et hémorragique
- Traitement : antibiothérapie, application d'enzyme localement tel que chymotrypsine

3_ LA RHINITE CHRONIQUE :

- Définition: Est une conséquence d'un polype ou un granulome nasal infecté par *Spherophorus Necrophorus*
- Symptôme pathognomonique : respiration labiale
- Traitement : une antibiothérapie soutenue pendant une dizaine de jours à base de bêtalactamines

4_RHINOTRACHEITE INFECTIEUSE BOVINE (IBR)

- **Etiologie:**

- La rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) est due à un Herpesvirus bovin de type 1 (BoHV-1).

- La porte d'entrée du virus :

Orifices respiratoires supérieures (**nez contre nez**) Tractus génital

(**accouplement**)

Symptômes cliniques

- Hyperthermie (4 à 5 jours (pic de 41°C) , apathie
- Anorexie ;
- Baisse de la production laitière
- Conjonctivite,
- Muqueuses nasales congestionnées ;
- sécrétions nasales séreuses à mucopurulent ,
- Hypo ventilation
- bruit de râle dû à des débris nécrotiques dans la lumière trachéale
- Avortements entre 4 à 8 mois de gestation
- vulvovaginite pustuleuse



Une génisse atteinte de la rhinotrachéite infectieuse présentant une conjonctivite , des muqueuses nasales congestionnées , des sécrétion séreuses et une hyperthermie de 40,5°C (photo Dahmani Ali)

- Chez le veau nouveau-né:

Forme rapidement mortelle ; précédée par:

- Hyperthermie,
- Broncho-pneumonie,
- Toux, Jetage nasal, Epiphora
- Diarrhée, Ulcérations de la muqueuse digestive
- Les épithéliums du pharynx et de la trachée sont très rouges.
- Foyers de nécrose avec des lombaux de fibrine sont parfois retrouvés
- Nécessite une déclaration obligatoire
- La vaccination et les mesures de bio sûreté et de biosécurité

5_Fièvre aphteuse

- F.A. est une maladie:
- infectieuse.
- virulente.
- Inoculable.
- épizootique.
- contagieuse .
- se caractérise cliniquement,
- fièvre
- éruptions vésiculeuses :
les aphtes,
- bouche,
- espace inter digités
- mamelle :

- contagiosité 90 à 100 %.
- morbidité 65 à 70 % (cheptel vierge)
- mortalité 2 à 5 %.

Très élevée chez les agneaux et les veaux

- avortements importants chez la brebis.

- **séquelles** : transforme le sujet (guéri !) en non-valeur économique :
 - *surinfection des aphtes* .
 - *parfois lésions cardiaques irréversibles* .
- existence de **porteurs sains chez les ruminants**.
- **entraves commerciales réglementaires**:
à l'intérieur qu'à l'exportation.
- **abattages imposés des animaux des quatre espèces réceptives dès lors qu'un cas est constaté dans une exploitation**.

ESPÈCES AFFECTÉES

- Artiodactyle:

- bovins, ovins, caprins,
- mouflon gazelles
- porcins, sanglier



réceptifs

- camélidés : (chameaux, dromadaires, lamas)

peu sensibles.

- Cheval,

- Carnivores, (autres que l'ours)

- oiseaux.



insensibles

phase d'état:

éruption des **aphtes** en trois localisations principales :

***Bouche**

- Mâchonnement
- sialorrhée abondante. Ptyalisme
- grincement des dents.
- préhension difficile.
- mastication lente et pénible.



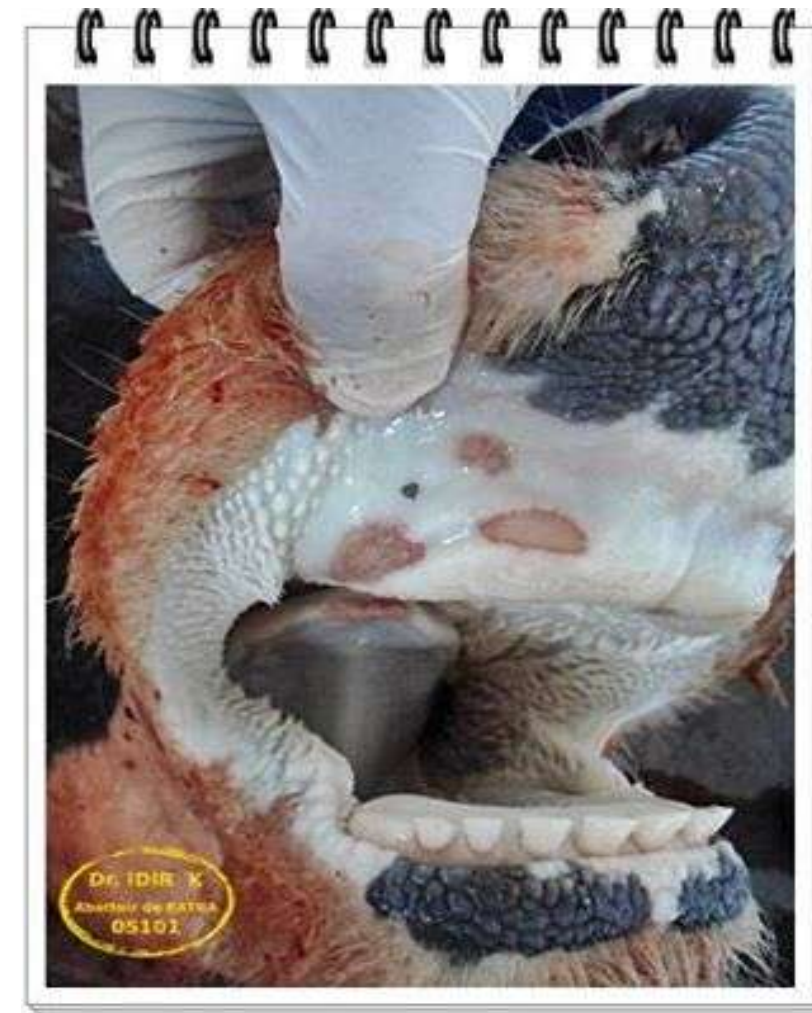
vache orienté a l'abattage sanitaire pour F.A

Fièvre aphteuse

- Aphtes :
- Lambeau de l'épiderme détaché.
- Salive hyaline



- Lymphe aphteuse , claire et abondante, devient trouble en 3 à 5 jours.
- s'écoule après abrasion de l'aphte et laisse:
 - ulcère superficiel rouge vif,
 - finement granuleux,
 - rapidement cicatrisé.
- Les aphtes siègent:
 - face interne des lèvres et des joues.
 - gencives.
 - bourrelet.
 - palais.
 - mufle est parfois atteints par l'éruption

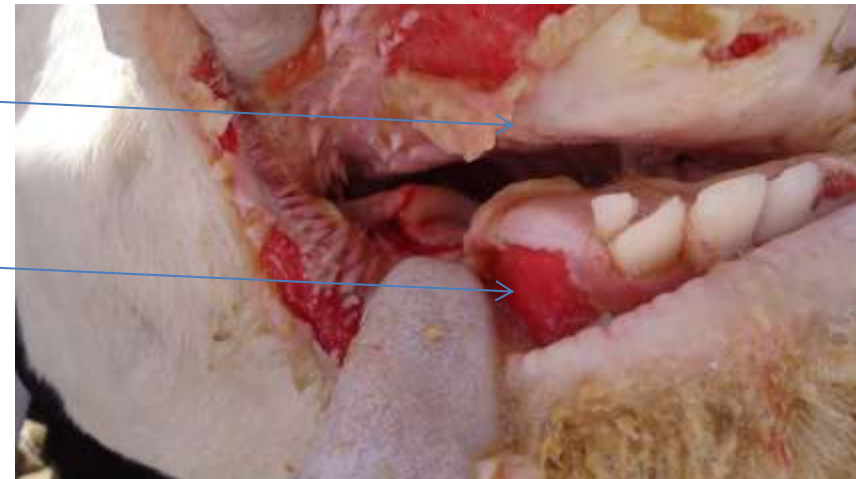
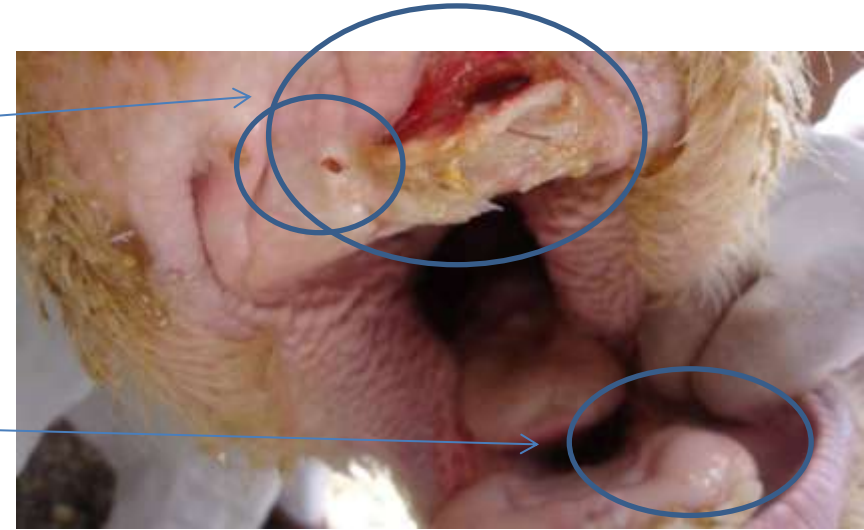


F. A: lésions au niveau de la bouche

Aphtes rompus au niveau du bourrelet gingival

Aphtes confluant, non rompus au niveau du bourrelet gingival

L' épithélium des aphtes se détache et laisse voir un ulcère superficiel rouge vif.



F.A: lésions sur la langue

l'épaisseur de la muqueuse de langue masque les vésicules.

elles sont décelables à la palpation).



Animaux sacrifiés au niveau de l'abattoir(KEB) : aphtes rompus, face dorsale de la langue (photos Dahmani)



Onglons « fièvre aphteuse - ongulaires »

- Signes fonctionnels initiaux :
 - boiterie,
 - piétinement sur place,
 - extrême sensibilité à l'appui ou à la pression.

- Signes anatomocliniques :

les aphtes siègent sur

- la couronne .
- l'espace inter digité .



Animaux sacrifiés au niveau de l'abattoir(KEB) : aphtes interdigités rompus (photos Dahmani)

- **Mamelle :**
- Sous forme d'une thélite vésiculeuse.
- les aphtes siègent sur:
 - les trayons et à
 - l'orifice du canal galactophore.
- Douleur surtout lors du déplacement
- Défenses farouches à la mulsion.

Phase terminale:

- la guérison: en 8 à 15 jours
- cicatrisation des aphtes,
- rétablissement des fonctions digestives,
- Retour de la production lactée.
- Retour à la température normale.

Sauf:

- complications et séquelles très fréquentes ;
- *Avortement** : complication rare chez le bovin

La symptomatologie aphteuse est à retenir :

- reconnaître le plus précocement le premier cas dans un foyer,
- Ce foyer exige son extinction immédiate par:
- abattage:
 - tous les malades et
 - tous les contaminés.

- les caractéristiques épidémiologiques de la F.A.
- **Incubation courte, permettant à un sujet infecté** : de devenir excréteur de virus après sa contamination.
d'autant que l'excrétion virale commence avant les premiers symptômes.
- **Excrétion massive dans le milieu extérieur, liée à**
- la localisation « périphérique » des lésions aphteuses.
- **Résistance très marquée du virus aux agents de désinfection**

En résumé :

- porc **multiplie le virus,**
- bovin **révèle la présence du virus,**
- mouton et la chèvre **disséminent le virus.**

6_ LA FIÈVRE DE TRANSPORT

- Le bRSV (virus syncytial respiratoire bovin) est le principal virus incriminé dans les syndromes grippaux ,
- cause des troubles respiratoires des jeunes bovins.
- Prépare le milieu pulmonaire au surinfections par plusieurs agents pathogènes,



Un taurillon atteint de la fièvre de transport présentant des troubles respiratoires , une conjonctivite , des muqueuses nasales congestionnées ,des sécrétions séreuses et une hyperthermie de 40 °C (photo Dahmani Ali)

- Le bRSV est caractérisé par une faible résistance dans le milieu extérieur,
- La contamination se fait par voie aérienne (dispersion de particules virales par la toux ou le jetage d'un premier animal infecté).
- incubation est de 4 à 5 jours,
- le virus colonise les cavités nasales, la trachée puis les poumons,
- **Symptômes :**

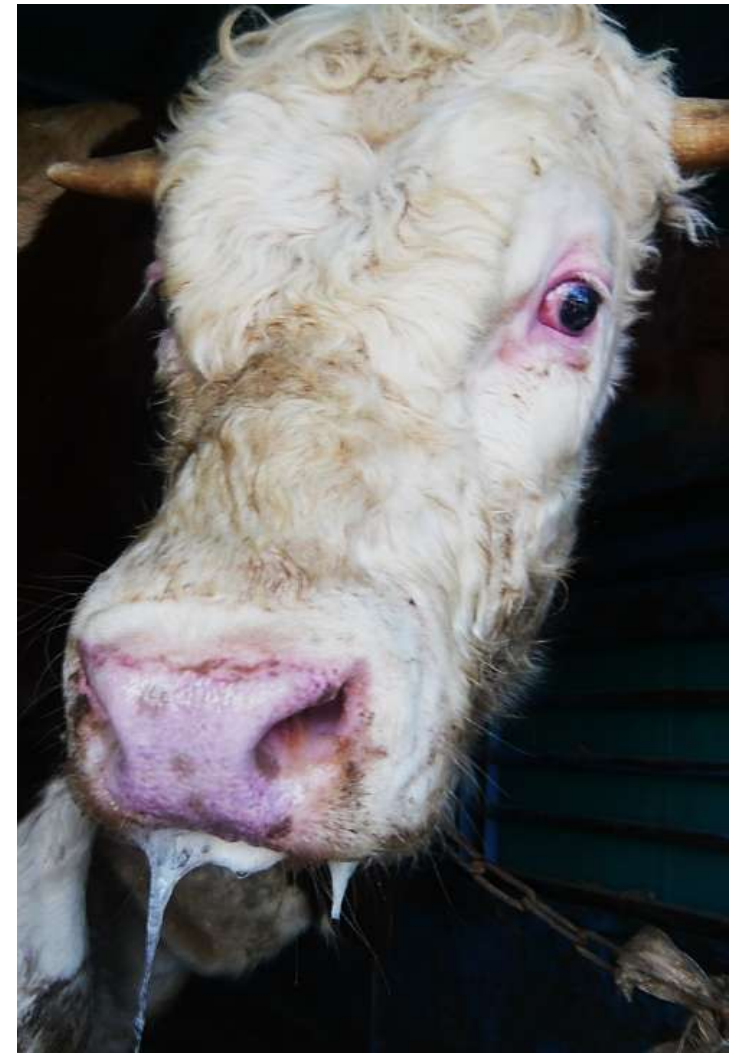


Un veau atteint de la fièvre de transport présentant des écoulements, des troubles respiratoires, une conjonctivite, des muqueuses nasales congestionnées et une hyperthermie de 40 °C (photo Dahmani Ali)

infections des voies respiratoires supérieures et /ou inférieures sévit chez des animaux venant de faire l'objet d'un transport.

Les signes :

- écoulements nasaux et oculaires, conjonctivite
- toux,
- fièvre,
- diminution de l'appétit,
- difficultés respiratoires,
- oreilles tombantes,



Un taurillon atteint de la fièvre de transport présentant des troubles respiratoires, une conjonctivite, des muqueuses nasales congestionnées, des sécrétions séreuses et une hyperthermie de 40 °C (photo Dahmani Ali)

- fièvre, de la toux, voire une détresse respiratoire.
- RSV provoque une destruction cellulaire au niveau de l'épithélium pulmonaire ce qui engendre une obstruction rapide des bronches et accentue la sensation d'étouffement du veau.
-

- il existe un phénomène d'allergie locale chez certains animaux qui peuvent mourir par étouffement suite à l'œdème provoqué par l'inflammation
- Les surinfections bactériennes éventuelles sont à l'origine de l'aggravation de ces signes cliniques avec du jetage plus ou moins purulent et parfois des broncho-pneumonies irréversibles.

7_Coryza gangréneux des bovins.

fièvre catarrhale maligne du bœuf

Le coryza gangréneux, maladie sporadique , due à l'herpès-virus ,
le coryza gangréneux est signalé dans tous les pays où cohabitent

les bovins et les moutons,et/ou gnoux



Une génisse parmi ces bovins en cohabitation avec un troupeau d'ovins depuis plus de 2ans a présenté un coryza gangréneux (photo Dahmani Ali)

- En Afrique du nord et en Europe, le coryza gangréneux est associé au mouton, due à l'Herpesvirus ovin 2 (OHV2)
- Les ovins jouent alors le rôle de réservoir.



Le veau en cohabitation avec des ovins a présenté un coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)



Symptômes:

- larmoiement
- photophobie .
- kérato- conjonctivite centripète .
- Jetage muqueux , (au début)
- Se transforme en muco purulent.
- excoriation de la muqueuse du mufle laissant apparaître une peau a vif.(ulcères)



Le veau en cohabitation avec les ovins a présenté un coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)

- inanition.
- Amaigrissement.
- Hyperthermie (40-41°C)
- l'hypertrophie des ganglions:
 - retro-pharyngiens
 - pré-scapulaires
 - pré-cruraux
- Coronite : décollement de la corne.



Le veau en cohabitation avec les a présenté tous les signes du coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)



- La forme la plus fréquente chez les bovins est la forme céphalique d'évolution subaiguë
- L'hyperthermie : 40,5 à 41°C
- Abattement marqué (tête lourde).
- Perte d'appétit,
- Agalaxie
- Inrumination



Une vache laitière en cohabitation avec des ovins a présenté de légers signes du coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)



- blépharospasme due à une photophobie.
- Une kérato-conjonctivite centripète
- Larmoiement
- œdème cornéen, débutant à la jonction sclérocornéenne et évoluant de façon centripète



Une autre vache laitière en cohabitation avec les ovins a présenté tous les signes du coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)

- Une néovascularisation apparaît ensuite avec parfois un myosis et un hypopion associé à une iridocyclite.
- une uvéite antérieure est souvent observée (évolution chronique)



une génisse en cohabitation avec les ovins a présenté une néovascularisation, de fièvre et les autres symptômes du coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)

- les muqueuses apparaissent parfois congestionnées
- Une stomatite ulcéreuse est parfois observée
- des foyers de nécrose sur le palais
- et sous la langue et une hypersalivation
- la salive est épaisse et visqueuse.
- Au niveau des naseaux, un enduit nécroticofibrineux s'accumule, se dessèche et bouche les narines



vache laitière en cohabitation avec les ovins a présenté tous les signes du coryza gangréneux (photos Dahmani Ali)

8_stomatite papuleuse bovine

- Due a un para-poxvirus apparenté aux virus de clavelée et au virus de ecthyma contagieux
- observée chez jeunes bovins âgés de 6 à 24 mois
- L'infection est inapparente chez les adultes.
- les symptômes peuvent apparaître à la suite d'un stress /d'un traitement aux corticoïdes a forte doses

Symptômes

- Après une période d'incubation de 2 à 5 jours, de petits foyers érythémateux apparaissent sur le mufle et les muqueuses buccales.
- Des papules, granuleuses ulcérées, se forment puis nécrosent.
- Leur taille s'agrandit progressivement (centrifuge) avec l'extension de la nécrose.



Les lésions commencent par de petits foyers érythémateux sur le mufle et les muqueuses buccales, puis grandissent de façon centrifuge puis nécrosent. (photos Dahmani Ali)



- Les lésions sont rapidement recouvertes de croûtes qui, s'effritent , et laissent un tissu épithélial régénératif .
- La maladie est bénigne, (..)



Les lésions commencent par de petits foyers érythémateux sur le mufle et les muqueuses buccales. puis grandissent de façon centrifuge puis nécrosent. (photos Dahmani Ali)



9_Photosensibilisation

Lambeau de l' épiderme du mufle se détache et laisse voir une sous muqueuse a vif .la peau des paupières sont aussi atteintes, cependant que Les muqueuses de la langue, et de l'intérieur de la bouche sont intacte , l'appétit est conservé, l'atteinte est souvent sporadique (photo Dahmani Ali)



Débute par une atteinte du tissu coronaire (entre l'onglon et la peau (photo Dahmani Ali)



10_Fièvre Catarrhale Ovine (Blue Tongue disease)

- chez le bovin la fièvre est brusque et fugace ;
- salivation excessive.
- Conjonctivite avec œdème et larmoiement.
œdème du mufle ;
- inflammation, ulcération et destruction des muqueuses du mufle .
- langue enflée et cyanosée chez quelques animaux (ovins essentiellement) ;
- érythème - rougeur des mamelles chez les bovins, raideur - boiteries.



Langue Bleue chez une vache, les muqueuses du mufle et de l'intérieur des joues sont cyanosées (photo Dahmani Ali)

- **Espèces affectées**

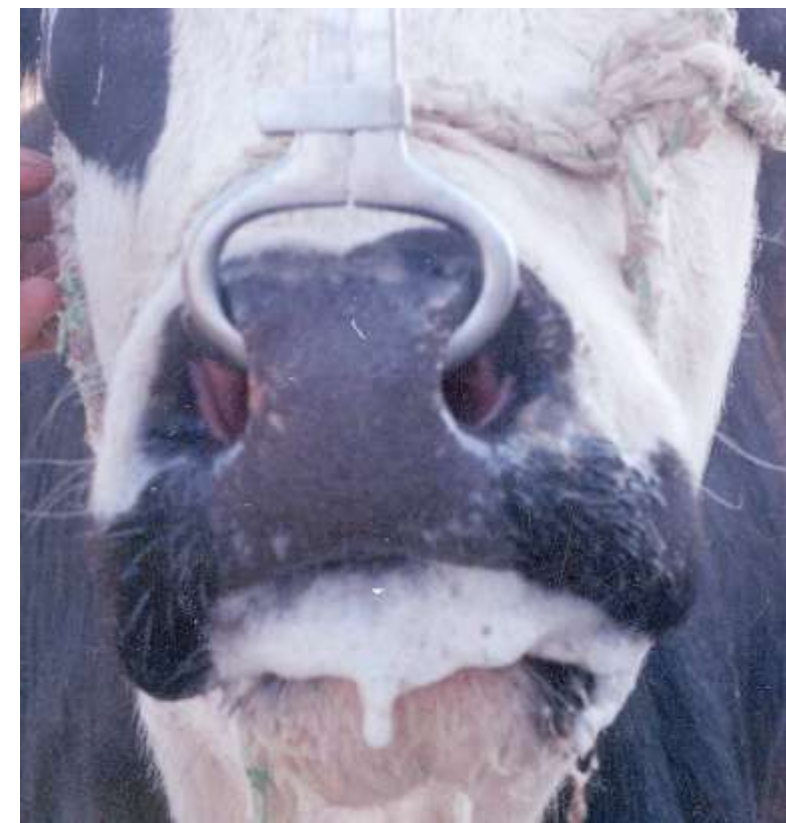
Classiquement, la fièvre catarrhale était réputée n'affecter que les ovins.

L'infection était généralement inapparente et jugée sans effets significatifs chez les bovins et les caprins même quand le virus était retrouvé dans leur sang.

Cependant une surmortalité a été constaté chez les bovins en France dans les années 2000-2010.

Cette maladie pourrait avoir été sous-estimée chez le bovins, en raison d'une « clinique peu spécifique ».

parfois des réticences à déclarer des animaux malades par peur des conséquences socio-économiques).



- *Langue Bleue chez une vache, salivation excessive, œdème du mufle les muqueuses du mufle et de l'intérieur des joues sont cyanosées (photo Dahmani Ali)*

Une souche émergente de fièvre catarrhale affectant plus fortement les bovins semble être apparue en Europe de l'Ouest, d'abord signalée aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique en 2006 (**sérotype 8**), puis en France en 2007 et les années suivantes. Cette souche est exceptionnelle dans la mesure où **elle entraîne l'apparition de signes cliniques chez les bovins.**

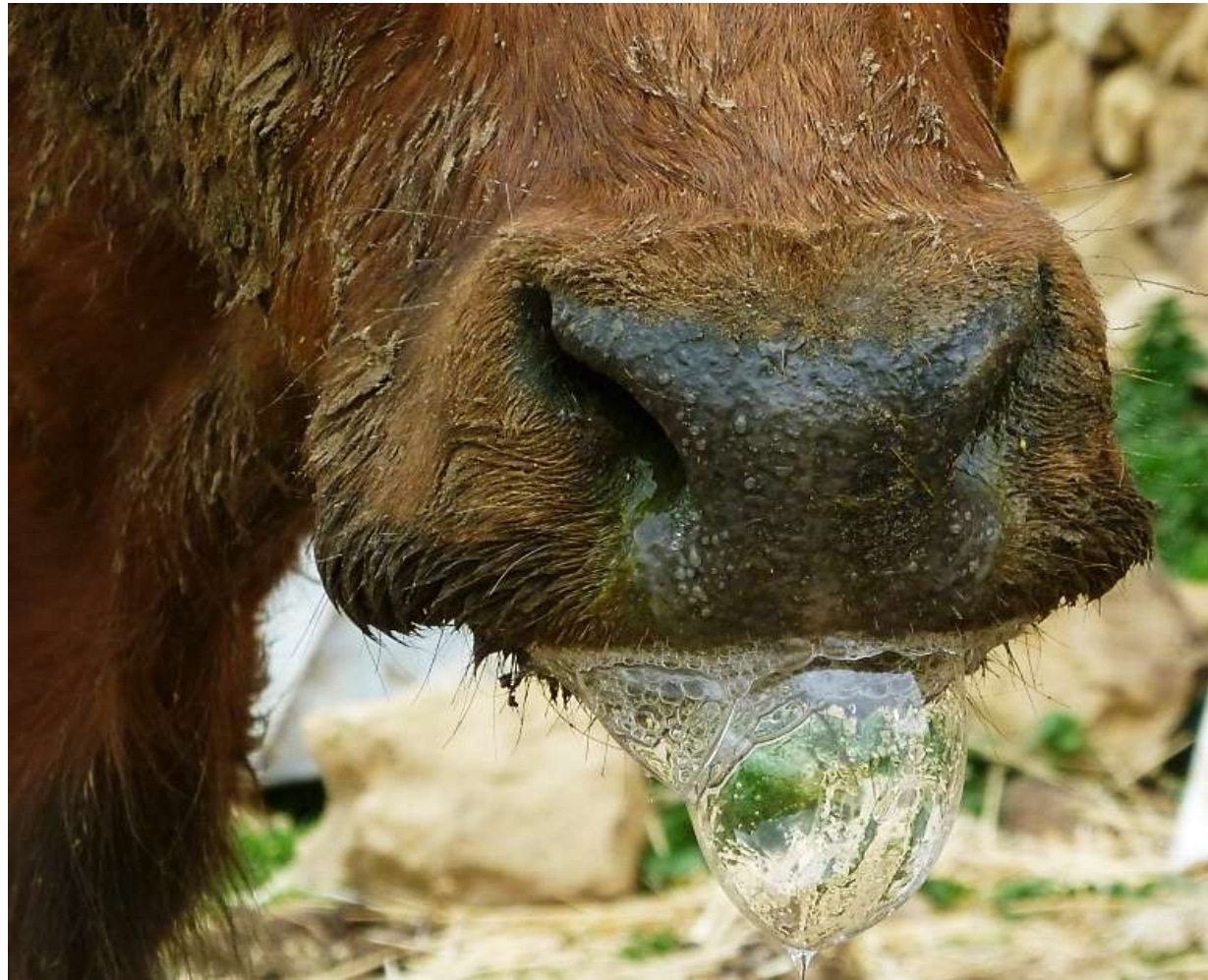


Rougeur et ulcération de la muqueuse du mufle, un important œdème et inflammation de la conjonctive, larmoiement (photo Dahmani Ali)

- Les bovins et les veaux infectés *in utero*, jouent le rôle de réservoir.
- Ils permettent au virus de passer l'hiver ("overwintering") dans les régions tempérées où l'hiver est souvent trop rigoureux pour permettre une survie du vecteur toute l'année.
- Dès le printemps, la densité des *Culicoides* commence à augmenter, mais ils ne se nourrissent que sur les bovins, sur lesquels ils se contaminent.
- Ce n'est que plus tard qu'ils commencent à piquer les ovins.

- risque d'avortement des femelles pleines et de moindre reproduction (à cause d'une baisse transitoire de fertilité des mâles et d'une moindre fertilité des femelles (retour des chaleurs et avortements précoces)).

11_Rage bovine



Salive claire et hyaline sur une vache atteinte de rage (phase finale de la maladie (photo Dahmani Ali)

Signes cliniques constants (bovins)

peuvent être ou non, réunis:

- **meuglements** : sinistres et continus, de tonalité rauque et simulent le braiment de l'âne ;
- **dysphagie**, le sujet adulte, conserve entre les mâchoires des bouchons de paille. N'arrive plus à avaler les aliments ou à boire l'eau
Difficulté d'abreuvement (vouloir sans pouvoir)
- **constipation** , **ténesmes** avec coliques, efforts de défécation et de miction, ce qui simule une obstruction intestinale ;
- **excitation génésique** « chaleurs » même chez les femelles pleines et chez les jeunes bêtes.
- Certains signes font penser à un prodrome d'avortement ou vèlage.
- **Inrumination**, anorexie et météorisation (personnellement je n'ai jamais rencontré de météorisation sur une vache enragée)

le symptôme le plus dominant est : **le ténesme**; la vache pousse sans pouvoir émettre de bouse (on le constate sur le creux du flanc)

Paralysie flasque du train postérieur

- *« Le relever devient de plus en plus difficile pour devenir impossible quelque temps avant la mort ».*

- Paralysie du train postérieur
- Relâchement de la queue
- « Le relever devient de plus en plus difficile
- pour devenir impossible quelque temps avant la mort.
- La mort survient en général en **4 à 5 jours** parfois, elle arrive plus tard »



*Salive claire et hyaline sur une cache atteinte de rage
phase finale de la maladie (photo Dahmani Ali)*

12_ LA BRONCHITE VERMINEUSE OU LA DICTYOCAULOSE

- Elle est due à des helminthes de l'espèce
- *Dictyocaulus viviparus* : bovins et
- *Dictyocaulus filaria* : ovins et les caprins ;
- ces strongles vivent dans la trachée et les grosses bronches des bovins, des ovins et des caprins
- les larves sont ingérées , lors de la consommation d'herbes contaminées au pâturage, herbes contaminées par les larves excrétées par les animaux infectés ou porteurs

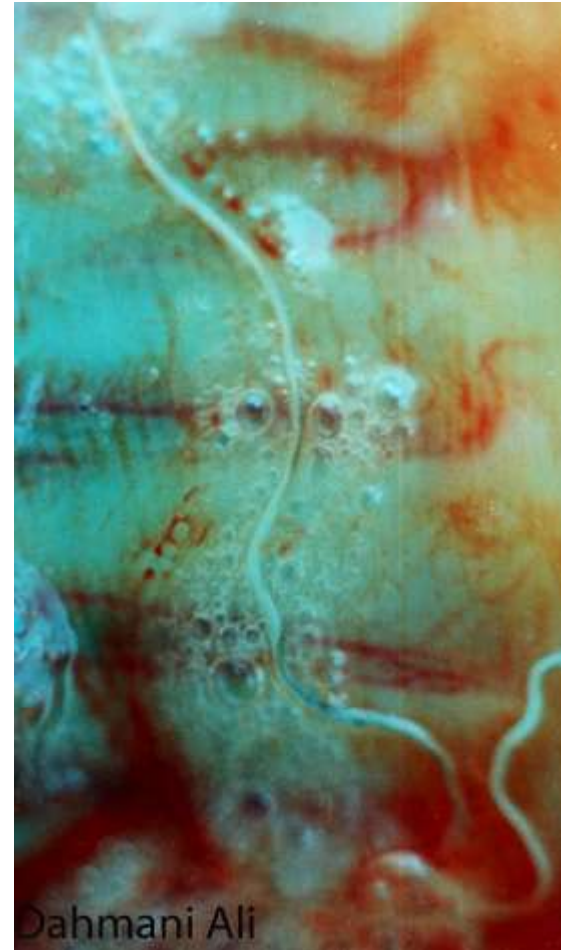
Symptômes

Chez le jeune broutard :

- une légère diarrhée
- une toux quinteuse, sèche devenant progressivement plus grasse.
- Une dyspnée et une tachypnée plus ou moins graves peuvent être présentes.
- Un jetage peu abondant est observé
- l'auscultation du champ pulmonaire, des râles crépitant et ronflants sont entendus.
- Lors d'infestation massive, les animaux meurent subitement par asphyxie, sans signe précurseur

12-1) Dictyocaulose

1. Fréquence très élevée.
2. Surviennent très souvent avec les pluies automnales.
3. Persistent l'hiver -parviennent au printemps.
 1. L'amaigrissement,
 2. le jetage nasal
 3. la toux
4. incitent l'éleveur à demander les services du vétérinaire.



Coupe longitudinale de trachée: bouchon muco-vermineux » Chez un mouton atteint de bronchite vermineuse autopsié (photo Dahmani Ali)

Dictyocaulose à *Dictyocaulus filaria*

- à l'autopsie des animaux fortement infestés on retrouve des vers de 3-4 cm, blanchâtres (Aspect de « vermicelle ») dans la lumière de la trachée et des bronches.

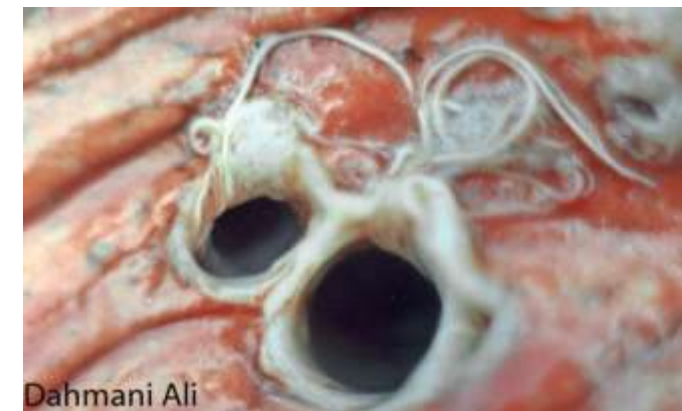
-Quelque fois ces vers se présentent en pelotes .

-La dictyocose n'a pas d'hôtes intermédiaire.



Dahmani Ali

coupe transversale d'un poumon d'un agneau mort de dictyocaulose (photos Dahmani Ali)



Dahmani Ali

Dictyocaulose *Dictyocaulus filaria*

Position caractéristique lors de la gêne respiratoire:

extension du cou , Respiration difficile, parfois la bouche reste ouverte, cela est due a l'obstruction des voies respiratoires par les paquets de vers de *Dictyocaulus filaria* et des mucosités



12_2. Protostrongylose

Symptômes:

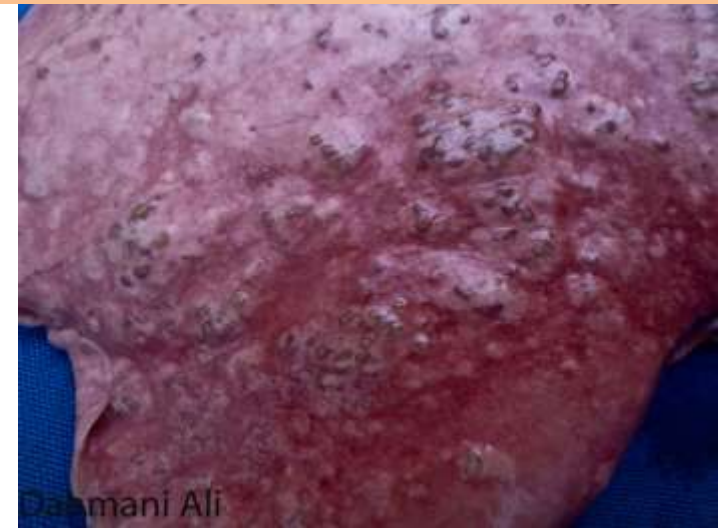
- toux et exsudat nasale bilatérale muqueux ou mucopurulent.

lésions sur le poumon :

- les larves s'enkystent dans les alvéoles.
- se calcifient lors de la mort des larves et donnent une sensation de plomb sous la main . (trouvaille d'abattoir) .
- ces nématodes sont de petites taille , l'hôte intermédiaire est un gastéropode



les larves s'enkystent dans les alvéoles. se calcifient lors de la mort et donnent une sensation de plomb sous la mains (photos Dahmani Ali)



Dahmani Ali

Nécropsie

- une augmentation du volume pulmonaire est observée,
- de l'air dans les cloisons inter-alvéolaires et des zones d'atélectasie (rouge foncé, de consistance dense)
- des foyers de pneumonie dans les parties postérieures des poumons avec un pus verdâtre riche en éosinophiles.
- Au niveau des bronches, un mucus abondant contenant des vers
- Une hypertrophie des ganglions périphériques est rapportée.
- L'oedème pulmonaire est observé lors d'un syndrome de réinfestation

13_ EMPHYSEME DES REGAINS

Présence de regain: (herbe qui pousse après la fauche surtout de légumineuses).

Production par la flore ruminale, à partir de L-TRIPTOPHANE présente dans l'herbe du 3-méthyl-indol, substance toxique pour les cellules pulmonaires.

Celui-ci est oxydé en composés pneumotoxiques à l'origine de lésions des alvéolaires.

La forme grave :

une détresse respiratoire aiguë, sans hyperthermie associée,

l'animal est en position d'orthopnée et ne peut plus se déplacer.

La tachypnée est importante (75 mouvements par minute) et associée à des plaintes expiratoires.

A l'auscultation, un renforcement des bruits respiratoires est noté.

- On constate Un emphysème sous-cutané en région dorso-lombaire et sur les épaules.
- la mort survient en 48h, dans 30% des cas.
- Si l'animal survit au bout du 3ème jour, l'évolution est favorable et une régression des symptômes est observée en 2 à 3 semaines. En cas d'une nouvelle excitation, l'animal peut mourir subitement

Nécropsie

- congestion diffuse marquée avec augmentation de la masse du poumon.
- Un œdème interlobulaire, gélatineux et jaunâtre se traduit par un aspect brillant et humide à la coupe.
- Les symptômes de détresse respiratoire apparaissent dans les 3 semaines qui suivent le passage d'une pâture pauvre à une pâture riche

Traitement

- les corticoïdes comme la dexaméthasone à la dose de 0,044 mg/kg/j.
- Les diurétiques comme le furosémide peuvent être utilisés à la dose de 0,5-1mg/kg en IV ou IM toutes les 12 heures.
- L'adrénaline 1/1000 par voie sous-cutanée
- Veiller à faire des transitions alimentaires avant de mettre les animaux sur une pâture riche.
- Augmenter le temps de pâture graduellement à un rythme quotidien

14_ LE POUMON DU FERMIER

- Il s'agit d'une Pneumopathies d'hypersensibilité chez les personnes travaillant dans le milieu agricole)
- Ce sont des pneumopathies aiguës ou subaiguës pouvant évoluer vers une insuffisance respiratoire chronique.
- les substances antigéniques provenant de micro-organismes (bactéries, champignons), contenus dans du **foin moisi** évolue vers une insuffisance respiratoire chronique
- La clinique se présente sous la forme d'une fibrose interstitielle diffuse ou plus fréquemment d'une bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) avec emphysème

- Le poumon de fermier est une maladie allergique
- ordinairement causée par :
- la respiration de poussières de foin moisi,
- d'autres poussières peuvent causer cette maladie,
- les poussières de paille,
 - de maïs,
 - d'ensilage,
 - de céréales,
 - de grains et
 - de tabac.

Sous sa forme aiguë.

- Il commence par une forte attaque environ 4 à 8 heures après que la personne ait respiré une grande quantité de poussière de récoltes moisies,
- essoufflement;
- toux sèche et irritante;
- fièvre et frissons;
- rythme cardiaque et respiratoire rapide;
- les symptômes peuvent se calmer après 12 heures,
- mais ils peuvent durer jusqu'à deux semaines.
- Une attaque grave peut durer jusqu'à 12 semaines.
- En cas de récurrence les signes peuvent se compliquer et durer toute la vie du malade

15_ LES PNEUMONIES PAR FAUSSE DEGLUTITION

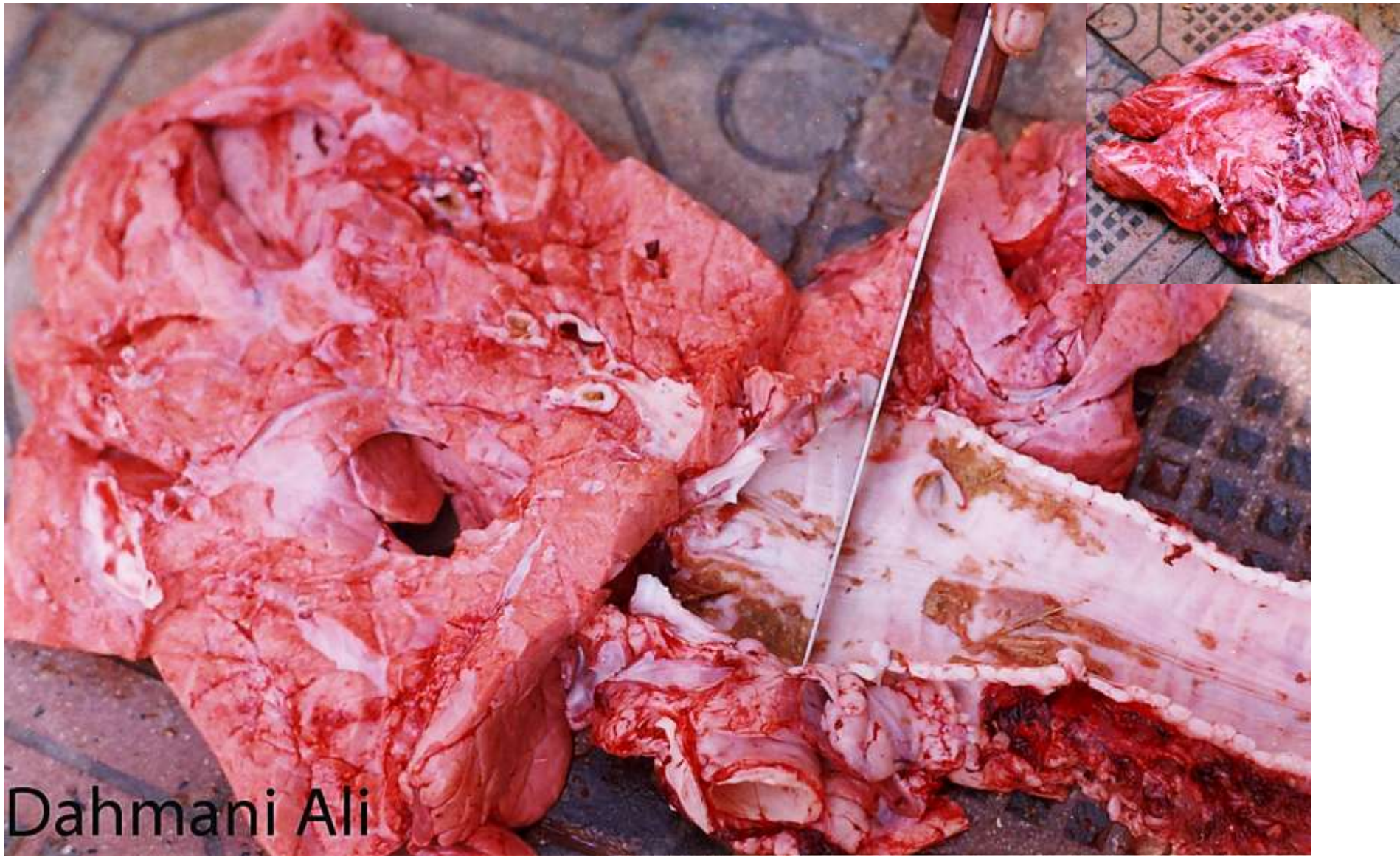
- Pénétration par les voies respiratoires supérieures par aspiration de substances étrangère, provoquant une gangrène pulmonaire
- (lait, substances médicamenteuses liquides, aliments granulé fin ou liquide)
- Elle survient fréquemment, lors d'un breuvage donné à la bouteille (trop rapidement, mauvaise contention de la tête)
- Auges (mangeoires, abreuvoirs) mal adaptées à la hauteur du cou des veaux

Symptômes

- Le sujet est abattu,
- la respiration est dyspnéique,
- l'inspiration se fait par la bouche avec de la toux
- Auscultation,
- présence de râle profonds,
- forts et crépitant,
- les battements cardiaques deviennent inaudibles
- La mort peut survenir rapidement par une pneumonie gangréneuse

Autopsie

- En plus de la découverte de la substance incriminée au niveau des bronches , le vétérinaire constate un épanchement pleural séro-sanguinolent avec une pleurésie fibrineuse
- Dans les parties inférieure et antérieure du poumon on constate une pneumonie hémorragique avec œdème
- Pour les cas où la mort survient après quelques jours on constate une hépatisation pulmonaire avec formation d'abcès



découverte de la substance incriminée au niveau de la trachée et des bronches (poumon d'un veau 5mois d'âge)

Traitement

Rarement efficace, diurétiques,
analeptiques cardiorespiratoires, anti
histaminiques

L'abattage d'urgence serait la solution la
moins hasardeuse



Je vous remercie